

MGR LOUIS LEVESQUE (1908-1998) **6^E ÉVÊQUE ET 3^E ARCHEVÊQUE DE RIMOUSKI (1967-1973)**

Résumé

On ne peut qu'esquisser à grands traits les 90 années d'une vie bien remplie. Mgr Louis Levesque est né à Amqui le 27 mai 1908. Après ses études au Petit et au Grand Séminaire de Rimouski (1921-1929), il se spécialise en théologie à Québec (1929-1932), en Écriture sainte à Rome (1932-1935) et en psychologie pédagogique à Paris (1935-1936). Ainsi formé, il enseigne l'Écriture sainte au Grand Séminaire de Rimouski (1936-1952) dont il est le directeur de 1942 à 1951. Il enseigne en même temps la philosophie au Petit Séminaire de 1936 à 1940. Le diocèse fait appel à ses compétences pour remplir de multiples tâches. Il oeuvre spécialement dans le domaine de l'Action catholique dont il est le secrétaire de rédaction puis le directeur de la revue *Le Centre Saint-Germain* de 1940 à 1952. Mgr Parent l'appelle près de lui comme vicaire général en 1951-1952. Évêque de Hearst de 1952 à 1964, il revient à Rimouski en 1964 comme coadjuteur et vicaire général. Il succède à Mgr Parent comme archevêque en 1967 et démissionne en 1973. Il passe sa retraite à Mont-Joli et à Rimouski et meurt le 12 mars 1998. Il est inhumé dans le cimetière de Rimouski.

Mgr Louis Levesque (1967-1973)

Mgr Levesque a une connaissance exceptionnelle du diocèse quand il en prend la tête en 1967. Depuis une trentaine d'années il a participé à son développement spécialement dans le domaine de l'éducation et de l'Action catholique. Il comprend de l'intérieur le séisme qui secoue l'Église québécoise depuis 1960 (Révolution tranquille, sécularisation...) et il est fortement marqué par l'esprit du concile Vatican II dont il a suivi toutes les sessions. Il est également bien conscient de la situation économique précaire de ses diocésains. C'est dans ce contexte qu'il multiplie les expériences.

Les grandes mutations pastorales

Le synode diocésain (1969-1972)

Le 1^{er} janvier 1969, Mgr Levesque annonce, dans un message à tous ses fidèles, la tenue d'un synode diocésain qui aura pour but de mettre en place les voies nouvelles de Vatican II dans la vie concrète de l'Église de Rimouski. Il inaugurerait une véritable révolution en donnant la parole à tous les diocésains sur la place publique. Les trois phases du synode ont été vécues, en effet, sous le signe de la prise de parole. La clôture du synode se fit à la cathédrale le 30 septembre 1972. Ce fut pour tous une expérience unique de vie ecclésiale, c'est-à-dire une expérience de participation dans le respect, de tâtonnement vers la coresponsabilité, de recherche difficile de la communion dans la diversité (clercs vs laïcs). Par son travail et ses résultats, le synode sera la pièce maîtresse de l'épiscopat de Mgr Levesque.

L'organisation pastorale

Le premier signe de changement apporté par le synode est la création de conseils spéciaux aux divers niveaux de la responsabilité pastorale. On peut noter, par exemple :

- Le Conseil diocésain de pastorale (CDP)

À l'automne 1972, avant même la fin du synode, Mgr Levesque crée provisoirement un Conseil diocésain de pastorale (CDP) qui aura pour tâche principale d'assurer le suivi du synode.

- Les Conseils de zone

Mgr Levesque voulait inculquer aux pasteurs l'habitude de travailler ensemble dans les activités pastorales. Dès 1965, il avait regroupé les 18 vicariats forains en cinq zones presbytérales qui devaient tenir une réunion mensuelle. Mgr Saintonge parcourut dans toutes ces années l'immense diocèse pour animer ces rencontres de prêtres.

- Le Conseil paroissial de pastorale (CPP)

Ce troisième échelon de l'animation pastorale est en gestation à la fin de l'épiscopat de Mgr Levesque et il sera mis en route en 1973 avec l'abbé Marius Raymond, le vicaire général à la pastorale.

- Le Conseil du presbytérium de Rimouski (CPR)

Ce conseil qui regroupe exclusivement des prêtres a un parcours complexe qui illustre bien la difficulté de créer de nouvelles instances. Il est issu en 1966 du Conseil diocésain de pastorale et prendra pendant sa gestation cinq appellations différentes. Il deviendra le Conseil du presbytérium seulement en 1980. Il a pour mission d'assister l'évêque dans sa mission spécifique de gouvernement à la tête de son diocèse.

Toute cette transformation organisationnelle a été vécue, tant chez les pasteurs que chez les laïcs, avec des sentiments divers qui vont de l'hésitation à l'emballement. L'état embryonnaire où ils sont à la fin de l'épiscopat de Mgr Levesque ne permet pas de connaître leurs effets sur la vie religieuse des diocésains.

Les collaborateurs de l'évêque

La multiplication des tâches survient au moment où le diocèse connaît l'effritement de son personnel clérical.

- Le clergé

Les nombreux décès, les 17 laïcisations et le manque d'ordinations (une vingtaine) entraînent une diminution du nombre de prêtres : ils sont 275 en 1972 après avoir été plus de 300. Pour le moment, le recyclage de prêtres auparavant investis dans les institutions permet de corriger

la baisse vocationnelle. Malgré tout, le diocèse contribue aux missions en prenant charge d'une paroisse à Brasilia au Brésil.

- Les communautés religieuses

Les communautés religieuses féminines et masculines sont aussi touchées par la crise des vocations et par les transformations sociales. S'ils quittent les écoles et les hôpitaux, leurs membres, bien formés, réinvestissent leurs talents et énergie dans la pastorale et les services sociaux. L'arrivée de femmes dans le ministère ne s'est pas fait sans douleur. La participation des laïcs au Synode diocésain a été remarquable.

L'engagement social

La région du Bas-Saint-Laurent, où le diocèse est situé, connaît des jours difficiles, sa situation économique est toujours précaire et nécessite l'engagement de l'État fédéral et provincial pour opérer un certain rattrapage. Ces efforts créent des remous dans la population ; Mgr Levesque a toujours été solidaire de ses diocésains.

Le plan d'aménagement de l'Est du Québec

De 1963 à 1966, le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ) procède à une enquête et à l'animation sur le territoire. Après avoir mis les curés de côté, il demande enfin la collaboration du clergé. Mgr Levesque appuie cette demande et prête deux prêtres.

Les Opérations -Dignité

Le rapport du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ) sème la consternation dans la population en proposant entre autres la fermeture de nombreuses paroisses. L'insatisfaction et l'indignation sont canalisées par trois mouvements créés pour exercer des pressions sur le gouvernement : ce sont les Opérations-Dignité présidées par trois prêtres (Charles Banville, Jean-Marc Gendron et Gilles Roy). De plus, le 29 septembre 1970, 29 prêtres signent un manifeste qui annonce leur position devant la situation économique de leurs paroissiens. Mgr Levesque les approuve, y voyant une fonction de suppléance qu'ils rempliront aussi longtemps que les laïcs ne seront pas prêts à prendre la relève.

Le JAL

Trois paroisses (JAL) – Saint-Juste-du-Lac, Auclair, Lejeune – se regroupent pour lutter contre les forces de désintégration et pour créer des emplois grâce à des projets originaux. Les Clercs de Saint-Viateur s'y impliquent toujours avec l'approbation de Mgr Levesque.

Il faut le noter, Mgr Levesque est porté à favoriser l'évolution normale du Québec plutôt que de s'y opposer. C'est dans cet esprit par exemple qu'il autorise la vente du Petit Séminaire et qu'il favorise la mutation du milieu hospitalier.

Une fois à sa retraite, Mgr Levesque continue son action pastorale en proposant une meilleure connaissance de la Bible par la publication de textes adressée à une clientèle sous le titre de *Jusque Chez Vous*.

Coadjuteur ou évêque titulaire, Mgr Louis Levesque est demeuré discret. Il a évité de se prononcer oralement ou par écrit et a confié à une publication, D'une semaine à l'autre, le soin de faire connaître la voix de l'autorité. Il a aimé son clergé et celui-ci l'a aimé même si des prêtres plus âgés et conservateurs se sont opposés à certaines de ses décisions. Néanmoins, dans des temps difficiles, son épiscopat a permis une pluralité de visions et de réalisations, une diversité de services et de dons.

Conclusion

« Mgr Levesque a dit un jour aimer farouchement la liberté [...] Sous son épiscopat, l'Église du Christ à Rimouski n'a pas été une Église immobile, mais dynamique et ouverte [...]. » (Jean Drapeau)